

WIKIPÉDIA (TOUJOURS) PROF DE RAISON

LE 5 NOVEMBRE 2012 ANTONIO A. CASILLI

Dans sa chronique *Addicted to bad ideas*, Antonio Casilli poursuit son exercice de passeur entre Wikipedia et le monde de l'enseignement et pose notamment la question du rôle social du vandale au coeur de l'encyclopédie en ligne.



L'ombre du vandalisme se projette sur les controverses de Wikipédia. Dans l'exemple de la page sur la précarité, présenté dans **l'épisode précédent** de notre chronique, avant qu'une solution ne soit trouvée il aura fallu que le soi-disant contributeur catholique soit accusé d'avoir "usurpé" et "défiguré" l'article en question.

Afin de mettre un terme à ses modifications non sollicitées, les contributeurs d'obédience marxiste ont dû déposer auprès des développeurs de Wikipédia une demande de **semi-protection** de la page en question, assimilant de facto toute expression de contestation à un acte de vandalisme.

Personnellement, j'avais des réticences vis-à-vis de cette conclusion, mais elle ne me surprenait point. Ce sont des accusations courantes dans le contexte de Wikipédia. Certaines des disputes qui s'y élèvent ne peuvent tout simplement pas être réglées publiquement.

Lorsque les opinions sont par trop clivées, les comportements deviennent violents. C'est à ce moment que la négociation échoue et le dénigrement des adversaires s'installe. Selon les dires du sociologue Nicolas Auray :



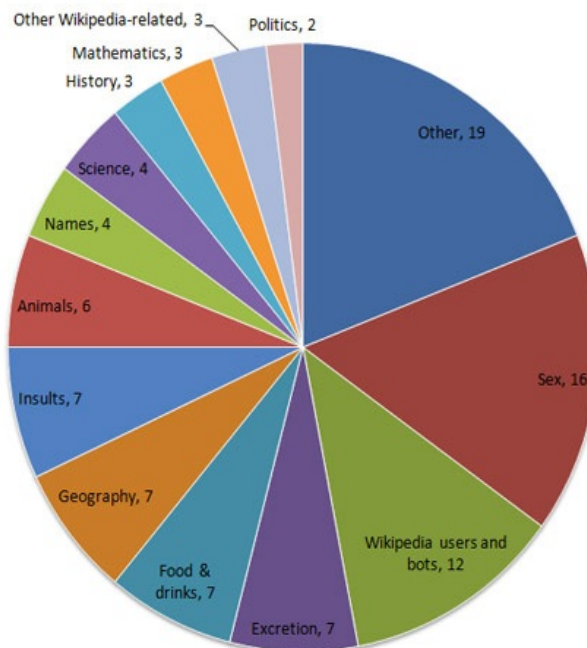
Alors que les crispations ou escalades dans la polémique ne parviennent que difficilement à se "reverser" dans une confrontation raisonnée d'arguments, il semble que le mécanisme adopté par Wikipédia soit de tenter d'imputer à une "faute" personnelle, commise par un fauteur de trouble ou un persécuteur, la responsabilité du dérapage.¹



Prenons cet exemple : en 2010, sur la liste de diffusion Wiki-research a été diffusée une

base de données des pages les plus “reversées” (revenues à une version précédente après que des changements ont été révoqués). Nous sommes là face à un corpus des plus intéressants. Pour chaque article de Wikipédia, le *ratio de réversion* (à savoir : la proportion entre les changements invalidés et le nombre total des modifications) est un indicateur fiable du taux de vandalisme. Une analyse rapide fournit un bon aperçu du profil des vandales qui s'attaquent à la célèbre encyclopédie libre.

Categories of top 100 Wikipedia articles by reverts ratio



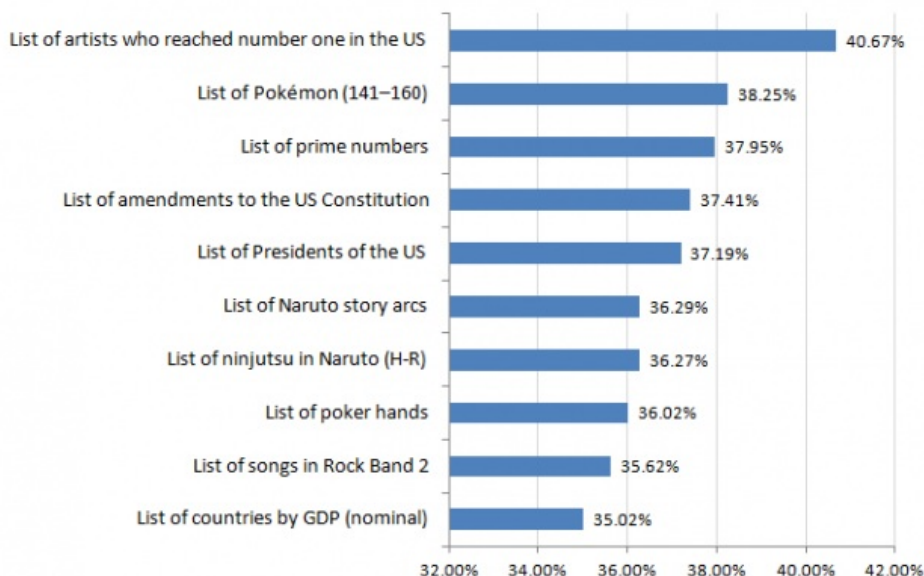
Les pages les plus ciblées relèvent de certaines catégories assez prévisibles, tels le sexe (16%), les excréments (7%), et les insultes (7%). Le genre d'humour puéril qui nous amènerait à penser que le vandalisme sur Wikipédia est circonscrit aux adolescents et aux jeunes adultes. Et le fait que les années 1986-1992 soient les plus “reversées” semble tout autant corroborer cette hypothèse. Il semblerait que les usagers éprouvent une forte envie de vandaliser leur propre année de naissance... Toutefois, parmi les principales cibles nous trouvons des articles tels “Incas” ou “renaissance italienne”. N'étant point les thèmes de choix de blagues pipi-caca, ces sujets nous aident à avancer une autre explication : les pages qui font l'objet de l'attention des vandales coïncident avec des contenus qu'ils croisent quand ils compulsent l'encyclopédie à la recherche de matériel à copier/coller pour leurs devoirs. Il existe un lien entre le comportement turbulent des 18-24 ans utilisateurs de Wikipédia et une certaine frustration culturelle, marque de la socialisation scolaire (et universitaire).

Ce qui conduit à un autre résultat frappant. Parmi les usagers anglophones, la plus forte concentration de contributeurs troublants (dans la mesure où leur nombre est proportionnel aux articles avec le plus haut ratio de réversion) est aux États-Unis. “Amérique” est le numéro 1 des articles vandalisés pour sa catégorie (40,9%). Neuf des dix articles les plus vandalisés dans la catégorie “batailles”, ont trait à des événements historiques qui ont eu lieu aux États-Unis ou au Canada. Parmi les “pages de discussion” les plus ciblées, celles des célébrités (Zac Efron, les Jonas Brothers...) ou des personnages historiques (Benjamin Franklin, George Washington...) Nord-américains.

Portrait-robot

Alors, qui sont-ils, ces vandales de Wikipédia ? Leur portrait-robot se dessine peu à peu : ils sont jeunes, ils ont de bien solides références culturelles américaines, ils sont assez geek sur les bords. Ils fréquentent les sections de l'encyclopédie dédiées aux sciences et aux mathématiques plutôt que celles des sciences humaines. Ils bataillent sur des listes de sujets tels les dessins animés, les jeux vidéo, les nombres premiers, et ainsi de suite.

Top 10 Wikipedia lists by reverts ratio



Quel sens donner à ces résultats ? L'article **“Vandalisme”** du Wikipédia anglais met beaucoup d’emphase sur l’argument avancé par Pierre Klossowski selon lequel leur sabotage pourrait être considéré comme une sorte de guérilla culturelle contre une hégémonie intellectuelle oppressante. Le vandale, je cite, “n’est lui-même que l’envers d’une culture criminelle”. Pourtant cette notion de “d’envers”, bien que conceptuellement liée à celle de “réversion”, ne signifie pas seulement un opposé dialectique. Le vandalisme est également une image en miroir du consensus général sur lequel les articles de Wikipédia sont bâtis. En un sens, les vandales – en tant que groupe contribuant de sa manière perturbatrice à la construction sociale de la connaissance au sein de l’encyclopédie en ligne – peuvent et doivent être considérés comme un *double renversé* des wikipédiens dans leur ensemble.

En guise de conclusion, j’avancerai la supposition éclairée que les préoccupations culturelles, la composition démographique et les intérêts des utilisateurs s’adonnant à des actes de vandalisme, ne diffèrent pas considérablement de ceux de contributeurs réguliers. Si les utilisateurs de Wikipédia, comme l’affirme Michael D. Lieberman², dévoilent leurs intérêts, leurs coordonnées géographiques, et leurs relations personnelles à travers leurs modèles de contribution, cela vaut également pour leurs homologues vandales.

Vigilance participative

La liste des pages les plus reversées publiée sur Wiki-research pourrait nous aider à voir comment le vandalisme s’accumule au fil des sujets, la façon dont il se structure, offrant ainsi un panorama ô combien utile, des préférences culturelles (et des biais culturels correspondants) de la communauté Wikipédia dans son entièreté.

Le vandalisme ne représente pas nécessairement une contre-culture en lutte face à une puissante élite de sysadmins et d’éditeurs-vigiles. Nous pouvons admettre que Wikipédia, à un degré plus élevé que d’autres projets encyclopédiques, encourage la réflexivité dans la mesure où il montre que la connaissance n’est pas une collection de notions, mais un processus de collaboration en formation continue. Plusieurs acteurs participent à ce processus et contribuent à cette réflexivité par la négociation, par la controverse, par la sensibilisation, et (à mon avis) par le vandalisme. Visiblement, le rôle du vandalisme est généralement éclipsé par des comportements pro-sociaux. Mais en fait, le vandalisme *stimule ces mêmes comportements pro-sociaux*.

Considérez ceci : en moyenne, sur Wikipédia un acte perturbateur reste impuni pour à peine une minute et demi³. Après ce bref laps de temps, les articles “défacés” finissent vraisemblablement par attirer l’attention des éditeurs, qui s’empressent d’annuler les modifications problématiques, rétablir la version précédente des pages vandalisées et possiblement les mettre sur **leur liste de suivi**. Peut-être, à ce point-là, les vandales vont-ils se désister. Ou peut-être continueront-ils. Quoi qu’il en soit, ils auront obligé les éditeurs à se pencher sur les articles ciblés. Ils auront contraint d’autres wikipédiens à réagir, à corriger, à

WIKI PROF DE RAISON

Wikipédia effraie les enseignants. Qui l'accusent de se tromper et de ne pas stimuler l'esprit critique. Comme si Wikipédia ...

organiser les contenus.

En fin de compte, les vandales auront accompli la fonction essentielle de susciter auprès des autres utilisateurs cette "vigilance participative" que Dominique Cardon identifie comme le moteur de la gouvernance de Wikipédia⁴. Par leurs modifications provocatrices ou destructrices, ils revivifient l'attention pour des sujets depuis longtemps figés, ils stimulent les discussions en sommeil, ils réveillent les consciences. Ainsi, ils obtiennent le résultat paradoxal de favoriser la coopération par l'abus, la participation par la discorde – et la connaissance par l'ignorance.

Article publié en anglais sur **Bodyspacesociety**, le blog d'Antonio A. Casilli (@bodyspacesoc).

Illustration d'origine par Loguy pour *Owni* (-)

1. Nicolas Auray, Martine Hurault-Plantet & Céline Poudat (2009) La négociation des points de vue : une cartographie sociale des controverses dans Wikipédia francophone. *Réseaux*, 27 (1) : 15-50. [↔]

2. cf. Michael D. Lieberman et Jimmy Lin (2009) Michael D. Lieberman & Jimmy Lin (2009) You Are Where You Edit: Locating Wikipedia Contributors through Edit Histories. ICWSM, AAAI Press [↔]

3. cf. Viégas, Fernanda B., Wattenberg, Martin and Dave Kushal (2004) Studying Cooperation and Conflict between Authors with History Flow Visualizations, *CHI 2004*, 6 (1): 575–582. [↔]

4. cf. Dominique Cardon et Julien Levrel (2009) La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia, *Réseaux*, 154 (2): 51-89 [↔]

LOYS

le 5 novembre 2012 - 16:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cette vision positive du vandalisme en exclut beaucoup de facettes et la conclusion, si on la résume (plus il y a de vandalisme, mieux se porte Wikipédia), me semble un brin paradoxale.

Vous permettrez à un enseignant de ne pas partager votre optimisme : <http://www.laviemoderne.net/lames-de-fond/030-wikipedia-l-important-c-est-de-participer.html>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOLO

le 5 novembre 2012 - 18:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Loys, ce n'est pas de l'optimisme, c'est la réalité (que vous travestissez sous une formule lapidaire). Vous n'avez pas compris le fonctionnement de Wikipédia. Vos agissements font par ailleurs honte à l'Éducation nationale, cher collègue.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOYS

le 5 novembre 2012 - 18:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Face à des arguments aussi percutants et courageusement anonymes, je ne peux que me taire.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TOTO

le 5 novembre 2012 - 22:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'anonymat est une chose qui est presque évidente sur internet, et le fait de rester anonyme n'a rien à voir avec un quelconque courage. Il ne s'agit pas de se montrer en tant que personne, mais bien d'exposer une idée qui n'a pas besoin d'un support corporel. Mais si vous aimez votre

personne, je comprend que ce concept, qui vous ôtera forcément le mérite de vos idées, vous déplaie. Que ce commentaire vous semble pertinent ou non est une chose et votre éventuel avis sur la question n'est pas forcément inintéressant.

Cependant, démonter un tel commentaire du fait qu'il soit fait de façon anonyme n'est pas pertinent. Le commentaire reste le même. Chez mes collègues amateurs de libre partage et de discussions, au combien prolifiques, que sont les méchants anonymes vous seriez par exemple présenté par le terme "egofag" (je vous laisse "lurker" pour comprendre la signification de ce terme si elle vous est inconnue).

Vous faites beaucoup de bruit avec votre nom et sachez que l'on se fout de qui vous êtes, en revanche vos idées déplaisent (apparemment). Je me permet de plus d'être de l'avis de mon prédécesseur LOLO à propos de vos différents commentaires sur d'article précédent et sur celui-ci.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOYS

le 5 novembre 2012 - 23:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ma remarque précédente porte autant sur l'absence d'argumentation que sur l'anonymat : invoquer ce dernier est légitime en cas d'attaque ad hominem et on comprend bien que l'humilité n'y est pas pour grand chose.

Vous procédez de la même façon : attaque ad hominem et aucune argumentation. Rappel : l'article porte sur Wikipédia.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TOTO

le 5 novembre 2012 - 23:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Que mon commentaire ne porte pas sur le sujet de l'article : je vous l'accorde. Que mon "attaque", comme vous dites, soit ad hominem : ça reste discutable mais admettons.

J'ai du mal avec le "aucune argumentation", je pourrais être éventuellement plus explicite dans mon commentaire mais ça prendrait plus de place.

Passons ces enfantillages, qui n'enrichissent pas le débat (je pense que nous sommes d'accord sur ce point).

Sur internet et sur Wikipédia le fait que le contenu soit modifiable par tous implique nécessairement la présence de vandales ou de trolls. Quoiqu'on fasse, il y aura des gens malveillants qui modifieront le contenu de façon fautive, farfelue voire même drôle. Cela est en fait partie intégrante du processus. Je pense que c'est ce dont parle l'article.

Attention à ne pas déformer la pensée de

l'auteur lorsque vous résumez "plus il y a de vandalisme, mieux se porte Wikipédia". Ce que l'article dit est plutôt : "il y a du vandalisme et ça n'est pas forcément un mal", l'auteur encourage-t-il le vandalisme sur Wikipédia ? Je ne le crois pas. C'est là que l'on comprend le commentaire suivant qui dit "Vous n'avez pas compris le fonctionnement de Wikipédia".

Je me souviens d'un article lu dans Télérama qui traite justement des "trolls", dans un cadre autre que celui de Wikipédia.

<http://www.telerama.fr/techno/et-vous-trouvez-ca-troll,67750.php>

L'auteur développe l'idée selon laquelle les trolls peuvent d'une certaine manière permettre l'enrichissement du débat. Ils font, en quelque sorte, part du processus de réflexion qui dépasse la pensée d'une seule et unique personne. Les débats ouverts (je veux dire réellement ouverts à tous) ne pourront pas se passer des trolls dans le sens où les exclurent signifierait en fait la fermeture du débat (horreur on est obligés de se taper les commentaires de personnes manifestement incultes !).

VOUS AIMEZ



0

LUI RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS



0

4K45H3D0

le 5 novembre 2012 - 16:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ouh les beaux graphiques Cro\$oft

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

The academic, the wikipedian, the vandal [Full version, updated 2012.11.05] : Antonio A. Casilli :: BodySpaceSociety le 5 novembre 2012 - 15:24

[...] updated 2012.11.05] TweetThe French translation of this essay is available on OWN! (part 1 and part 2), as installments of my column Addicted To Bad [...]